

## Fiche Méthode : la composition (dissertation) d'Histoire-Géographie

### I. Un sujet

Le sujet est à bien cerner pour traiter « le sujet, tout le sujet mais rien que le sujet ».

**Objectif** : dégager une problématique (= l'ensemble des questions qui ressortent du sujet)

### II. Une introduction : les 3 P

## Fiche Méthode : la composition (dissertation) d'Histoire-Géographie

- Présentation : après une accroche, situer le sujet dans ses cadres (chronologique, géographique, sociologique...)
- Problématique à bien cerner, en une à trois phases
- Plan d'ensemble à annoncer (Ne pas faire un résumé de chaque partie !)

### III. Un développement structuré (en 2, 3 ou 4 parties)

- Le plan d'ensemble (le « bon plan » est celui qui permet de mobiliser efficacement connaissances et idées au service de la problématique en respectant le nécessaire équilibre entre les différentes parties)
    - Il peut être donné dans le libellé : suivre les indications, de préférence (mais ce n'est pas une obligation)
    - Certains libellés excluent certains plans :
      - Sujet de type « bilan » : plan chronologique impossible (en Histoire)
      - Sujet de mise en relation (« et » au milieu du libellé : interdiction de consacrer une partie à chaque terme (le sujet ne serait traité, au mieux, qu'en conclusion)
      - Types de plans :
        - Plans « généralistes » (qui se retrouvent dans d'autres matières)
          - ⇒ Le plan « classique » : ternaire : comment ? (analyse des données) / pourquoi ? (les facteurs explicatifs) / jusqu'où ? (les limites)
          - ⇒ Le plan « dual » binaire (ombre/lumière, actif/passif, toujours placer en dernière partie ce qui semble l'emporter)
          - ⇒ Le plan « dialectique », ternaire (oui / non / mais), d'usage le plus souvent délicat, car la troisième partie est le plus ordinairement un « patchwork » d'éléments déjà abordés dans l'une ou l'autre des parties précédentes
          - ⇒ Le plan thématique, par niveau d'analyse (2,3 ou 4 paragraphes), sans éclat mais efficace à l'occasion
        - Plans spécifiques
          - ⇒ En Histoire, le plan chronologique (2, 3, ou 4 parties - qui peuvent porter sur des périodes de durées variables, en fonction de leur importance pour le sujet. C'est un plan d'emploi commode (mais non imposé) pour tout sujet portant sur une période assez longue
          - ⇒ En Géographie, le plan ternaire « spatialement adapté » (comment / pourquoi / les différenciations spatiales - à partir le plus souvent d'un schéma centre(s) / périphéries
        - Plans mixtes  
Ils ne sont nullement à exclure (mais d'un maniement délicat)
  - Le plan de chaque partie
    - Mêmes possibilités que pour le plan d'ensemble (à l'exclusion du plan géographique spécifique)
    - Ne doit en général pas reprendre le type retenu pour le plan d'ensemble (sauf dans le cadre du plan chronologique, en faisant tout de même attention à ne pas glisser vers une pure et simple chronologie développée)
- ⇒ Des associations allant plus ou moins de soi

#### **IV. Une conclusion en deux temps**

- réponse synthétique à la problématique (ne pas faire un résumé du développement partie après partie)
- ouverture de la réflexion vers d'autres problématiques (en évitant d'enfoncer des portes ouvertes)

### **Fiche Méthode : Le travail au brouillon**

Dans l'ordre chronologique :

- a. Délimitation du sujet et définition de la problématique (qui peut être plus ou moins explicitement indiquée dans le libellé, mais même dans ce cas, il est bon de la décortiquer)
- b. Collecte des éléments intéressant le sujet, dans un ordre inévitablement plus ou moins aléatoire, en essayant, après un premier jet, de les hiérarchiser, en fonction du sujet (capital / relativement intéressant / secondaire)
- c. Détermination du plan du développement
  - élaborer un projet et examiner dans quelle mesure il permet l'inclusion, de manière équilibrée, des éléments précédemment recueillis
  - réaliser avec soin un plan détaillé sur des feuilles qui seront « les feuilles de route » de la rédaction, au propre, du développement
- d. Rédaction complète
  - de la conclusion (que vous n'aurez plus qu'à recopier lorsque vous serez à la fin de l'épreuve, pressés par le temps, avec des idées plus ou moins claires)
  - de l'introduction (en la recopiant, vous vous préparez à rédiger directement le développement)